

Amédée III, comte de Savoie, en 1147. Quelques historiens ont pensé que la famille de Faverges était originaire de la Savoie. Mais Guy-Allard range Genis de Faverges au nombre des chevaliers du Dauphiné qui se rendirent à la deuxième croisade. C'est, en effet, de cette province que cette maison vint s'établir dans le Lyonnais, dès le commencement du XIII<sup>e</sup> siècle. Une ancienne généalogie manuscrite de la bibliothèque, qui complète celle dressée par Le Laboureur, donne, d'ailleurs, positivement, Genis de Faverges pour auteur de l'ancienne famille chevaleresque de ce nom qui posséda notamment les fiefs du Breuil et de Sandars en Lyonnais.

(Guichenon, *Hist. de Savoie*, I, 227. — Guy-Allard, *Dictionnaire du Dauphiné*, V. Faverges. — *Mazures de l'Isle-Barbe*, 314. — *Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon*, n<sup>o</sup> 1377, v. aux *Pièces justificatives*, n<sup>o</sup> 1; — Montfalcon, *Le livre d'or du Lyonnais*, p. 265.)

## GEOFFROY DE SARRON (1147).

*D'argent, au griffon de gueules.*

Geoffroy de Sarron suivit Amédée III, comte de Savoie, en Terre-Sainte, en 1147. Il appartenait à une ancienne famille chevaleresque, qui a possédé dans le Lyonnais les fiefs d'Epinay (Irigny), de Civrieux et du Jonchay (Anse); dans le Beaujolais, Rochefort (Amplepuis), les Forges et Vareilles, et dans le Forez la seigneurie de Mareux, par alliance avec les de Vaux.

Cette famille, qui a fourni trois chanoines comtes à l'Eglise de Lyon, s'est fondue, au commencement de ce siècle, dans les Artaud de la Ferrière.